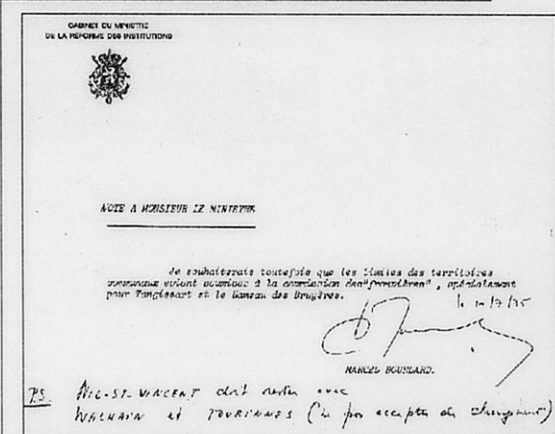


INÉDIT • Puisé dans les archives



Entre le 9 et le 11 juillet 1975, soit quelques jours avant le Comité ministériel wallon habilité à trancher le sort des communes du Brabant wallon, une fébrilité sans pareil semble avoir régné sur la question de Walhain et, en particulier, à propos de Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin. Résumons.

Le 9 juillet, le ministre libéral des Classes moyennes, Louis Olivier, écrit à Joseph Michel. Il propose d'envoyer Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin dans la fusion de Mont-Saint-Guibert.

Le 10 juillet, Marcel Bourlard, chef de cabinet adjoint de François Perin (RW) avertit son ministre que Joseph Michel va lui soumettre la lettre d'Olivier pour obtenir son accord, ce qu'il lui propose de refuser (voir ci-dessus). Joseph Michel peut alors annoter sur la lettre d'Olivier : « Non, pas d'accord unanime ».

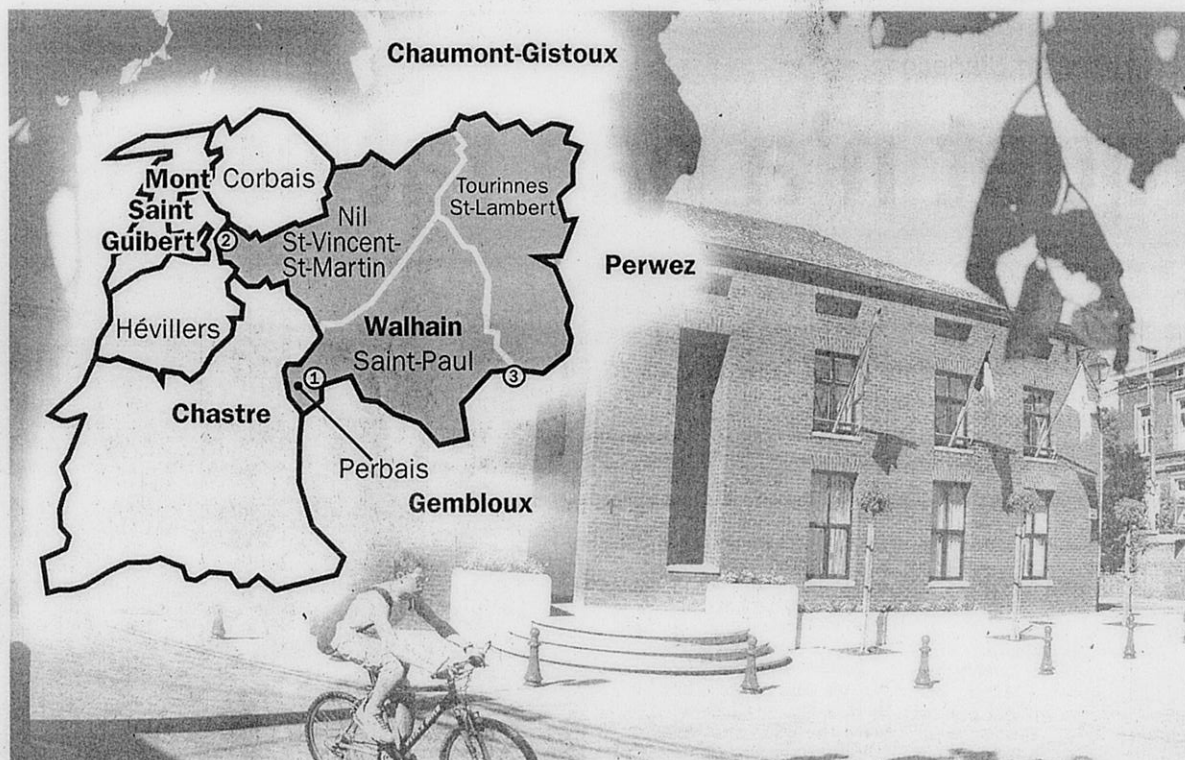
Le 11 juillet, Jules Bastin, chef de cabinet de Joseph Michel, lui fait part des derniers arbitrages avant la réunion décisive du 14 juillet : « Le RW désire que la dénomination de l'entité de Walhain-Saint-Paul soit Walhain ».

Et il en fut donc chaque fois ainsi.

S. V.

HISTOIRES DE FUSIONS • Walhain

Au nom de tous les morts du Petit Katanga...



(1) Le hameau de Perbais, malgré sa proximité avec Chastre, restera walhinois. (2) Aucune solution pour le quartier de la Tour d'Alvaux, éclaté sur Nil-Pierreux (Walhain), Blanmont (Chastre) et Héவில் (Mont-Saint-Guibert). (3) En 1982, onze parcelles et cinq maisons, à la rue du Bois de Buis, sont cédées par Gembloux.

Le pourquoi du comment

À l'origine, le Plan Michel unissait Walhain-Saint-Paul et Tourinnes-Saint-Lambert mais laissait à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le choix d'opter pour Walhain ou pour Mont-Saint-Guibert. Quant au hameau de Perbais, étroitement imbriqué dans Chastre et revendiqué par elle, il devait rester à Walhain-Saint-Paul.

● Pourquoi ?

Perbais n'avait pas de cimetière et, de tout temps, les habitants enterraient leurs morts au cimetière de Walhain... allait-on séparer les vivants de leurs morts ? Plus pragmatiquement, les seules petites industries de la commune, génératrices d'impôts et de taxes étaient toutes concentrées autour de la gare de Chastre-Perbais.

● Comment ?

Un Walhinois était présent au plus niveau des négociations : Marcel Bourlard, chef de cabinet adjoint du ministre François Perin. Il usera de son influence pour garder Perbais, les quatre Nil et raccourcir Walhain-Saint-Paul... en Walhain.

S.V.

Brèves de fusion

Les préfusions

● Nil-Saint-Vincent et Nil-Saint-Martin ont fusionné le 21 septembre 1812. Napoléon est encore dans Moscou incendié et signe le décret impérial au Kremlin. Walhain-Saint-Paul absorbe Sart-Walhain le 1^{er} février 1822 et Tourinnes-Ourdons en fait autant avec Saint-Lambert-Libersart le 1^{er} mars de la même année, tous deux sous le régime hollandais.

Les élections de 1970

● À Walhain-Saint-Paul, une seule liste se présente et le conseil est installé « sans lutte ». Au collège, Jules Gilisquet (PLP), maire depuis 1953, s'entoure de Maurice Flahaut (PLP) et de Charles Niset (PSB). En janvier 1975, le bourgmestre décède. Maurice Flahaut le remplace et Jean Balza (PSC) devient échevin. À Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, pas d'élections non plus. Au collège : Émile Jadinon (PSB), bourgmestre depuis 1964, Maurice Lannoye (PLP) et Marcel Moisse (PSB). Enfin, à Tourinnes-Saint-Lambert, la liste de Philippe Grégoire

(PSC), en place depuis 1959, remporte 7 sièges sur 9. Échevins : Armand Masset et Adolphe Ravet.

Les projets antérieurs au Plan Michel

● Le ministère de l'Intérieur prévoyait une fusion entre Tourinnes, Walhain... et Thorembais-Saint-Trond, envoyant Nil du côté de Mont-Saint-Guibert. Une étude de l'ULB préconisait le rattachement des trois communes de Walhain à Gembloux, en compagnie des quatre communes de Chastre.

Enfin, l'Union des villes et communes envisageait soit une fusion à quatre (avec Corbais), soit le regroupement de Walhain, de Tourinnes et de Chastre-Villeroux-Blanmont. Bref, tout le monde a eu tout faux !

Sept clochers

● Les trois communes de Walhain relèvent du doyenné de Walhain-Saint-Paul et comptent ensemble sept églises. C'est la raison pour laquelle Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin avait proposé que l'on donne comme nom à la nouvelle entité : Les Sept Clochers.

Jusqu'au bout, le doute aura plané sur le nom et les composantes de Walhain.

Marcel Bourlard et le Rassemblement wallon veillaient au grain...

UN BOURGMESTRE qui hésite, un autre qui décide, des frontières mal dessinées à Perbais et à la Tour d'Alvaux : chronique d'une nouvelle commune avec des témoignages de José Pirotte, Liliane Boulet, Louis Glibert, Alain Le Brun, Marcel Moisse et les archives inédites de Marcel Bourlard et de Joseph Michel

Des temps folkloriques

La dernière fois que l'on a voté à Walhain-Saint-Paul, c'était en 1958 ! Aux élections communales suivantes, en 1964 et en 1970, une seule liste se présentait et le même collègue remplait : Jules Gilisquet, Maurice Flahaut et Charles Niset. Le conseil se réunissait de temps en temps au-dessus du Café de la Place. On en faisait le compte-rendu à la main dans un grand cahier, et c'était bon comme cela. Sauf que le secrétaire communal, paix à son

âme, tâta de la bouteille : les papiers de milice s'égarèrent et les caisses communales étaient, disons, quelque peu approximatives. C'était aussi une époque bénie pour les gloires locales qui pouvaient, de leur vivant, rebaptiser elles-mêmes une rue à leur nom : et la rue du Marais devint celle du Bourgmestre Gilisquet !

Les fusions approchent

À la suite de la révélation d'une étude secrète du ministère de l'Intérieur (le Plan Costard), le conseil communal de Walhain-Saint-Paul débat, en octobre 1973, de la fusion des communes. À l'unanimité, la commune revendique le rôle de commune-pilote, accepte la fusion avec Tourinnes, Nil et même Corbais... mais s'oppose au détachement du hameau de Perbais « où se trouve la richesse industrielle de la commune » et ce, en faveur de Chastre. Moins d'un an plus tard, Jules Gilisquet tombe malade et meurt en janvier 1975. Maurice Flahaut prend la relève au moment même où se déclenche officiellement la grande opération des fusions.

Le Petit Katanga

De l'autre côté de la N 4, un hameau de 400 habitants, Perbais. Ici, les rues de Walhain et de Chastre s'entremêlent et il

bien malaisé de distinguer où passe la frontière entre les deux entités. Pour les déchets ménagers, l'eau, le gaz ou l'électricité, la situation est inextricable.

Mais la gare, située sur Chastre, a transformé le hameau en petit bassin industriel et cela assure de bonnes rentrées financières pour Walhain. Au point d'y gagner le surnom de Petit Katanga. Le 22 avril 1975, le conseil communal de Chastre-Villeroux-Blanmont réclame à Joseph Michel l'annexion de Perbais.

Jadinon hésite...

À Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, le conseil communal est maître de son destin. En effet, le ministre Michel lui donne le choix entre le regroupement de Mont-Saint-Guibert (avec Corbais et Héவில்) ou la fusion de Walhain. Dans un premier temps, le bourgmestre Jadinon tente une plus petite fusion encore, avec Corbais. Mais ses négociations avec le catholique Albert Fabry échouent. Et il fait voter, le 21 février 1975, une motion extrêmement hostile vis-à-vis de Mont-Saint-Guibert « dont les populations s'ignorent plutôt qu'elles ne s'apprécient » et choisit désormais la fusion avec Walhain. Le même conseil remet le couvert, le 4 avril, en proposant de simpli-

fier la situation tout aussi inextricable de Nil-Pierreux (également de l'autre côté de la N 4) dont le lieu-dit Alvaux est disputé avec Héவில் et Blanmont.

De son côté, Corbais organise un référendum. Plus de 90 % de la population y participe et les résultats sont clairs : 86,55 % pour Mont-Saint-Guibert et 11,24 % pour Walhain.

Une note de cabinet

Mais tout le monde ne voit pas arriver Nil-Saint-Vincent d'un œil très favorable. Ainsi en témoigne une note interne du cabinet Michel, datée du 15 avril. Elle signale que les bourgmestres de Tourinnes-Saint-Lambert (Philippe Grégoire) et de Mont-Saint-Guibert (Jean Moisse) ont téléphoné à plusieurs reprises, avec le soutien du président PSC de l'arrondissement, René De Smedt, et du député permanent Émile Courtoy (PSC) pour que Nil aille bien avec Mont-Saint-Guibert.

La note signale également l'activité de Marcel Bourlard (RW), chef de cabinet adjoint du ministre François Perin et qui voudrait voir Nil rejoindre Walhain.

Et nos morts ?

Effectivement, Marcel Bour-

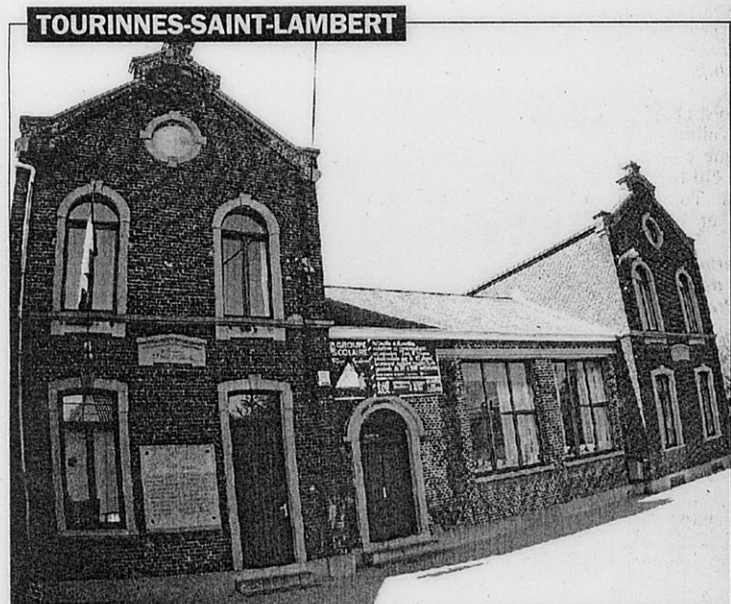
lard est très actif. Il rencontre des habitants de Perbais qui lui font part de leurs craintes si leur hameau passait à Chastre : « que deviendraient nos morts enterrés à Walhain ? ». Il est également invité à s'exprimer au conseil communal de Walhain où il souhaite que s'opère la plus grande fusion possible. Un autre spectateur, le bourgmestre de Tourinnes, s'oppose à lui et proclame au contraire qu'une petite fusion, sans Nil, serait une aubaine.

Au moment de passer au vote, Maurice Flahaut fait sortir le public... à l'exception de Marcel Bourlard. À l'unanimité moins une voix, Walhain accepte Nil.

Vers les élections

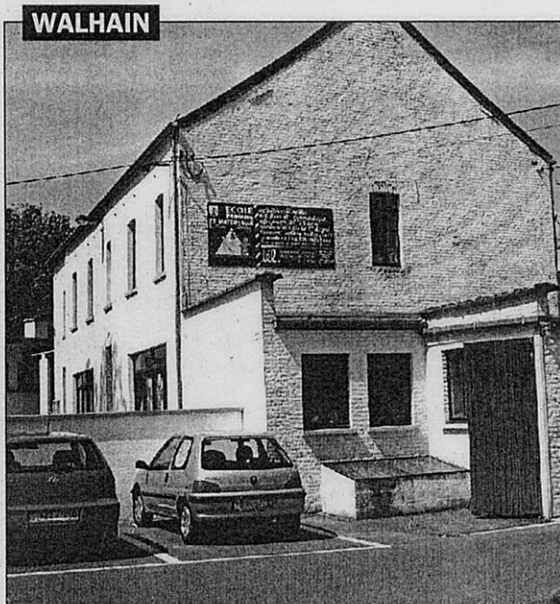
En juillet 1975, le gouvernement retient l'option Walhain-Tourinnes-Nil. Deux listes préparent alors les échéances électorales d'octobre 1976. Maurice Flahaut (PLP) et Émile Jadinon (PSB) unissent leurs forces sous l'appellation Union communale et s'opposent à la liste Commune Nouvelle de Philippe Grégoire et de Marcel Bourlard. Ces derniers l'emportent de 13 voix ! En janvier 1977, Robert Vandebosch prête serment comme troisième échevin. Dans le public, un jeune socialiste de Perbais est également là, un certain André Flahaut. Stéphane VANDEN EEDE

QUE SONT DEVENUES LES MAISONS COMMUNALES ?



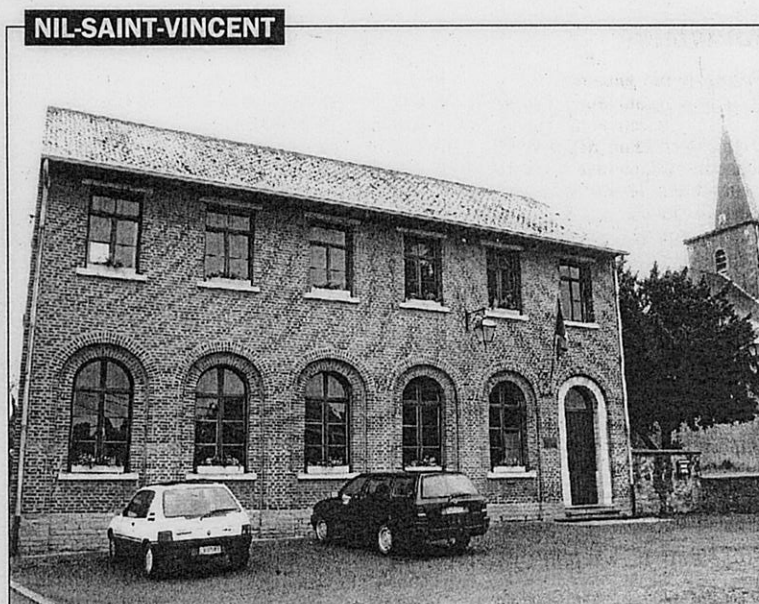
En 1977, les locaux de l'administration de Tourinnes-Saint-Lambert se sont mués en locaux scolaires. Situé à la rue d'Enfer, le bâtiment abrite aujourd'hui des classes, une garderie, et un petit réfectoire du nom de l'ancien mayor : le groupe scolaire Philippe Grégoire.

V. Rocher 033723



Au terme d'un débat assez houleux, c'est finalement à Walhain que l'administration communale s'est implantée. L'ancien bâtiment, devenu école, ne suffisait pas (voir photo), un nouveau sera inauguré, en face, en février 1982.

BW 033736



C'est dans ce bâtiment que se logeait l'administration communale de Nil-Saint-Vincent avant la fusion. Malgré les prétentions du bourgmestre nilois de l'époque, Émile Jadinon, déchu à la suite des élections de 1976, l'administration a été transférée à Walhain. Elle a ainsi permis l'installation du centre culturel Émile Jadinon.

V. Rocher 033722